

* * *

POÈME D'UN SOIR.

(Extrait des GLOSES ORPHIQUES).

GEORGE VANOR.

J. MASSENET.

I.

« Mais ton cœur, ô merveille! »

ANTIENNE.

Avec tendresse et dévotion.
murmuré comme une intime prière.

CHANT.

Tes yeux aux lu_eurs fiè-res, Les plus beaux que j'ai vus, —

PIANO.

f *mf* *p*

Longs comme les pri_è - res D'un doux en-fant Jé - - sus. —

p *mf* *dim:* - - *p*

Ton front, le-ver d'au-ro-re, Le plus beau qu'on ait dit, —

mf *sf* *cresc.:* - -

II.

« Ton être est un bouquet de joie éblouissant. »

FLEURAMYE.

Très animé et palpitant.

CHANT.

Très animé et palpitant.

PIANO.

pp

mf

J'ai, bu tout le prin-temps sur

dim:

la fleur de ton ri - - - - re;

sf

dim: pp

III.

« Les roses se sont refermées. »

DEFUNCTA NASCUNTUR.

Avec lassitude et abandon.

CHANT. *p* *pp*

Avec lassitude et abandon. Les ro-ses se sont re-fer-mé-

PIANO. *f* *p*

Lent. **1^{er} mouv^t**

- - - es, Ils

Lent. **1^{er} mouv^t**

pp *f* *p*

Lent.

ne sont pas é - clos les lys;

Lent.